



Trait d'union

Septembre
2020



du **G**roupe **B**elge d'**E**ducation **N**ouvelle



De l'école du dehors à une **Ecole de l'écologie**

Une école du dehors

« J'ai besoin d'aller dehors
et de retrouver mon arbre frère »

Lucas, 5 ans, pendant le confinement.

Dans le contexte traumatisant de la crise du Covid-19, une approche s'est profilée à l'avant-plan : l'école du dehors. À l'initiative du collectif « Tous dehors », 200 signataires ont publié en mai une carte blanche intitulée **L'école dehors, une solution sanitaire et salubre.**

Le Ligueur, parti du côté de Lessines et de Stembert à la rencontre de celles et ceux qui pratiquent déjà cette école du dehors, a publié un dossier ⁽¹⁾ : après avoir observé, écouté, touché, senti et goûté un peu de cette pédagogie différente, *l'école du dehors vue de l'intérieur*, on trouve aussi quelques réflexions qui rejoignent ce que nous avons développé dans nos quatre pages du LIEN, "Corps/esprit... un couple indissociable" parues dans Dialogue du GFEN n° 177 de juillet 2020 (et repris sur le site du GBEN ⁽²⁾)

Sortez les enfants, faites-les bouger, marcher, courir, grimper, construire dans la nature. Ils apprendront mieux, ils souffriront moins, ils aimeront plus la vie et les autres écrit Louis Espinassous, biologiste et éducateur nature, dans son livre *Besoin de nature.*

Caroline Chais, institutrice d'une École du dehors, confirme :

L'enfant se trouve au cœur d'une pédagogie active, il ancre ses savoirs dans du concret et peut réactiver plus facilement ce qu'il a appris par la suite. L'apprentissage est incarné. Quand on observe une

coccinelle dans une boîte-loupe sur le terrain, on part de cette expérience pour construire un savoir et l'enfant en dégage une image mentale forte.

Plus on propose à nos élèves des activités en contact avec la nature, plus ils sont motivés, ce qui est quand même la

base de tout apprentissage, dit Véronique Hanssen, directrice de l'école Saint-Joseph à Dolembreux.

Avec l'école du dehors, l'enfant est pleinement investi dans ce qu'il fait. Il y a plus d'engagement (Caroline Chais). *Le fait de pouvoir toucher, manipuler, permet d'aller beaucoup plus vite. En une sortie, on englobe parfois ce que l'on ferait en trois leçons en classe.* Il semble aussi que cette motivation (re)dopée est particulièrement bénéfique chez celles et ceux qui sont moins scolaires.

Tandis que j'intègre une conclusion de Christine Partoune pour qui l'école a un grand rôle à jouer dans l'éducation à l'environnement : *La nature est en péril, mais pour avoir envie de la protéger, il faut apprendre à s'émerveiller à son contact*, je découvre une autre approche qui va dans le même sens mais avec une toute autre dimension : elle vient du Bouthan, à l'autre bout du monde et aux antipodes de notre culture dominante.

Une Ecole de l'écologie



Le Manifeste de Thakur S. Powdyel, ancien ministre bhoutanais de l'Éducation, "My Green School", traduit dans plusieurs langues, du japonais à l'allemand, est distribué gratuitement dans des écoles en Italie, enseigné à l'université au Vietnam et vient d'être publié en français sous le titre **Manifeste pour une École de l'écologie** (HDiffusion). Ses idées trouvent visiblement écho dans les aspirations d'autres sociétés à travers le monde.

Chaque nation a besoin d'un rêve pour la guider et l'élever. En Belgique, on ne sait trop, mais, au Bhoutan, c'est le Bonheur national brut, une politique basée sur le développement socio-économique équitable et durable, la préservation de l'environnement, la promotion de la culture et la bonne gouvernance. *Si une nation a un rêve, il incombe à l'Éducation d'embrasser ce rêve et de contribuer activement à sa réalisation*, estime Thakur S. Powdyel.



L'école verte

La réforme de l'Éducation, lancée en 2009 au Bouthan, s'est élaborée sur le concept d'écoles vertes - le vert étant entendu comme une métaphore de la vie sous toutes ses formes. *Un des péchés capitaux de l'école moderne est le réductionnisme.* L'idée ici est de *nourrir chaque branche de l'arbre d'apprentissage*, de mettre l'accent sur les dimensions naturelles, sociales, culturelles, intellectuelles, académiques, esthétiques, spirituelles et morales de l'enseignement.

La première leçon est de comprendre le lien entre nous et la planète Terre, de développer une relation respectueuse avec la nature. Nous serons alors capables de survivre, et même de prospérer.

À **l'école verte**, il s'agit aussi de développer *l'écologie sociale* : vivre ensemble, apprendre ensemble, *tisser des relations avec bonne volonté, bienveillance, énergie positive* pour réussir ensemble, et en même temps, de savoir *apprécier qui l'on est, nos valeurs et sensibilités*. C'est une **écologie culturelle**.

L'école doit aussi accorder une vraie place à l'esthétique, la spiritualité et la morale. "L'écologie esthétique" permet d'éveiller les sens, d'apprécier le beau, de stimuler l'imagination. *Les enfants sont tellement enlisés dans leur téléphone mobile qu'ils en oublient d'être créatifs, que leurs sens se meurent, déplore-t-il.*

L'école doit reconnaître que le besoin de spiritualité est essentiel au développement de la vie, et lui réserver une place pour permettre aux jeunes de cultiver une vie intérieure, de calmer l'égo, de s'élever, de se réaliser. *Et, si l'on veut une société qui soit meilleure, nous devons préparer les leaders de demain sur le plan éthique quand ils sont encore à l'école.*

L'enseignement est un service, mais c'est aussi une vision.

Aujourd'hui, l'enseignement vise principalement à préparer les jeunes à décrocher un diplôme et à faire carrière. Développer et renforcer les compétences, affiner les cerveaux, c'est important. Mais, pour moi, l'éducation doit avoir un objectif bien plus large que cela. L'enseignement doit honorer la vie et permettre de découvrir la bonté du monde.

La connaissance seule n'est pas suffisante, elle doit se distiller dans la sagesse.

L'éducation ne doit pas uniquement tenir compte de ce qui est possible, elle doit aussi réfléchir à ce qui est souhaitable. Qu'est-ce qui est bon pour la vie? Pour la société? Pour le monde? Les systèmes d'éducation doivent avoir une fonction normative.

Pour gérer la diversité dans l'éducation, les backgrounds culturels très différents les uns des autres, commençons



par célébrer la pluralité et les différences, et puis cherchons les points communs sur lesquels on peut tous se mettre d'accord. Les enfants ont l'air très différents les uns des autres mais ils partagent beaucoup en même temps.

L'éducation doit faire plus qu'aiguiser l'esprit, elle doit développer les éléments humanisant et socialisant de chacun.

Un bon professeur, est quelqu'un qui porte une très grande responsabilité, car non seulement il partage ce qu'il sait, mais il transmet aussi de lui-même, à travers la manière dont il parle et se comporte, ses valeurs, ses principes, ses idéaux, sa vision du monde. Le professeur n'enseigne pas seulement le curriculum, il est le curriculum. Tout le monde n'en est pas capable. Cela demande d'y mettre du sien. Mais c'est tellement beau! L'enseignant peut éclairer le monde, améliorer la société et la vie. Il porte un rêve d'avenir et les espoirs d'un monde meilleur.

L'éducation moderne est extrêmement déficiente à cultiver la vie intérieure, cette dimension très importante de notre vie et de celle de nos enfants. Pourquoi les enfants sont-ils si agités? Pourquoi certains sont-ils plus attirés par la mort que la vie? Nous devons créer de l'espace pour la spiritualité.

Alors que tous nos apprentissages se font en dehors de nous, nous pratiquons des sessions d'entraînement de l'esprit qui nous permettent de nous tourner vers l'intérieur, de cultiver le meilleur de nous-même. Cela n'a rien à voir avec la religion. Les religions parfois peuvent nous confiner; la spiritualité libère, elle ouvre de larges perspectives. Les enfants vivront bien plus en paix, calmes et épanouis. Certaines choses sont meilleures, plus belles, plus parfaites que nous. Nous devons essayer de tendre vers elles, comme la fleur se tourne vers le soleil pour se nourrir et vivre. ⁽³⁾

Michel Simonis
29 septembre 2020

(1) <https://www.laligue.be/laligueur/articles/l-ecole-du-dehors-sur-le-devant-de-la-scene-educative>

(2) <https://gben.be/Corps-esprit-un-couple-indissociable>
Voir aussi <https://recueil.larcenciel.be/-LE-CORPS-A-L-ECOLE->

(3) Ces extraits sont tiré d'un article de Sabine verhelst paru dans La Libre le 25-09-2020 (<https://www.lalibre.be/debats/opinions/l-ecole-doit-aimer-ce-qui-est-vrai-ce-qui-est-bon-et-ce-qui-est-beau-5f6cb451d8ad5862195aa40b>)

Crédits images :

Coccinelle : [Fond vecteur créé par rawpixel.com - fr.freepik.com](https://fr.freepik.com/vecteurs/fond)

Oiseaux : [Fond vecteur créé par freepik - fr.freepik.com](https://fr.freepik.com/vecteurs/fond)